

Le Livre de Daniel - Numéro vingt-huit

Murs

Jeff Pippenger

2023-12-23

Nabuchodonosor représente le début de l'adventisme, des États-Unis, de la corne protestante et de la corne républicaine. Belschatsar représente la fin de toutes ces lignes.

Nabuchodonosor représente l'histoire des messages du premier et du deuxième ange, de 1798 jusqu'en 1844, et jusqu'au commencement du jugement investigatif de Dieu. Son témoignage est parallèle au chapitre 1 de Daniel. Belschatsar représente l'histoire du message du troisième ange, de 1989 jusqu'à la loi du dimanche, et jusqu'au commencement du jugement exécutif de Dieu. Son témoignage est parallèle aux chapitres 1 à 3 de Daniel.

Nabuchodonosor marque la fin des « sept temps » qui s'abattirent sur le royaume du Nord d'Israël en 1798, lorsque son royaume lui fut rendu après avoir vécu avec un cœur de bête. Son témoignage se poursuit jusqu'à l'ouverture du jugement investigatif, à la fin des « sept temps » qui s'abattirent sur le royaume du Sud de Juda en 1844. Dans son témoignage, le mot « heure » représente le message de l'heure du jugement du premier ange et, à nouveau, il représente l'arrivée de ce message. L'« heure » dans son témoignage marque à la fois 1798 et 1844, qui représentent respectivement la conclusion de la première indignation et de la dernière indignation.

La fin de Belshazzar est marquée par l'écriture mystique qui équivaut à deux mille cinq cent vingt. Les « sept temps », qu'ils soient représentés comme une « heure », une « dispersion » ou « deux mille cinq cent vingt », sont un symbole de jugement. Le jugement de Nimrod fut une « dispersion », celui de Nebuchadnezzar fut « sept temps », et celui de Belshazzar fut deux mille cinq cent vingt. Lorsque Nebuchadnezzar jugea les trois fidèles, il fit chauffer la fournaise « sept fois » plus que la normale.

Le jugement des « sept temps » est marqué à l'arrivée du premier message, et à l'arrivée du troisième message. La fin de l'adventisme millerite en 1863 commence avec le rejet de la doctrine des « sept temps », et cent vingt-six ans plus tard, en 1989, « le temps de la fin » pour l'histoire du troisième ange est arrivé. Cent vingt-six est un symbole des « sept temps » ; ainsi, la fin du mouvement du premier ange en 1863, jusqu'au début du mouvement du troisième ange en 1989, est reliée par les « sept temps » par le cent vingt-six symbolique.

Pourtant, le témoignage de la chute de Belshazzar au chapitre cinq de Daniel enseigne que nul ne peut voir le jugement des "sept fois", même s'il est écrit sur le "mur". Pour la corne républicaine, le jugement est écrit sur le "mur de séparation de l'Église et de l'État" de Thomas Jefferson, qui est ôté au chapitre cinq de Daniel. Pour la véritable corne protestante, le jugement est écrit sur les deux tableaux sacrés qui sont accrochés au "mur" afin que ceux qui le lisent puissent courir. Mais dans l'aveuglement de Laodicée, les mots sont indiscernables. Dans les deux cas, les paroles de jugement indiquent que la véritable corne protestante et la corne républicaine sont pesées dans la

balance et trouvées en défaut. L'histoire de Belshazzar porte un message pour la corne républicaine, représentant les nations du monde.

"Dans l'histoire de Nabuchodonosor et de Belschatsar, Dieu s'adresse aux nations d'aujourd'hui." Signs of the Times, 20 juillet 1891.

L'histoire de Belshazzar a également un message pour la corne protestante, représentant les peuples du monde.

"Dans l'histoire de Nabuchodonosor et de Belschatsar, Dieu parle au peuple d'aujourd'hui." Bible Echo, 17 septembre 1894.

Le péché de Belshazzar représente le péché des deux cornes de la bête de la terre. Le péché de chacune des cornes réside dans le rejet de ses vérités fondamentales, alors même qu'elle en a pleine connaissance. La corne républicaine est tenue pour responsable à la lumière de la Constitution et de l'histoire des débuts, lorsque ce document divin a été rédigé, mais cette lumière a depuis été progressivement rejetée. Quand la nation parlera comme un dragon, le mur symbolique de séparation de l'Église et de l'État aura été aboli. Pour la véritable corne protestante, la lumière provenant de l'histoire des messages du premier et du deuxième ange, lorsque les fondements ont été établis, a été progressivement rejetée, et continuera de l'être de plus en plus, jusqu'à ce que le « mur » de la loi de Dieu soit lui aussi, en fin de compte, rejeté.

Le prophète décrit ici un peuple qui, en un temps d'abandon général de la vérité et de la justice, cherche à rétablir les principes qui sont le fondement du royaume de Dieu. Ils sont des réparateurs d'une brèche qui a été faite dans la loi de Dieu — la muraille qu'Il a placée autour de Ses élus pour leur protection —, et l'obéissance à ses préceptes de justice, de vérité et de pureté doit être leur sauvegarde perpétuelle.

En des termes sans équivoque, le prophète indique l'œuvre spécifique de ce peuple du reste qui bâtit la muraille. « Si tu retires ton pied du sabbat, pour ne pas faire ton plaisir en mon saint jour; et que tu appelles le sabbat un délice, le saint jour de l'Éternel, honorable; et que tu l'honores, ne suivant pas tes propres voies, ne cherchant pas ton propre plaisir, et ne parlant pas tes propres paroles: alors tu trouveras tes délices en l'Éternel; et je te ferai chevaucher sur les hauteurs de la terre, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père; car la bouche de l'Éternel a parlé. » Ésaïe 58:13, 14. Prophètes et Rois, 677, 678.

La méthodologie biblique révélée par des anges à William Miller représente les lois prophétiques de Dieu et, contrairement à l'Israël ancien, l'Israël moderne devait être dépositaire non seulement de la loi des Dix Commandements, mais aussi des prophéties.

"Dieu a appelé son Église en ce temps, comme il appela l'ancien Israël, à se tenir comme une lumière sur la terre. Par le puissant couperet de la vérité, les messages des premier, deuxième et troisième anges, il les a séparés des églises et du monde pour les amener dans une sainte proximité avec lui-même. Il a fait d'eux les dépositaires de sa loi et leur a confié les grandes vérités de la prophétie pour ce temps. Comme les saints oracles confiés à l'ancien Israël, celles-ci constituent un dépôt sacré à communiquer au monde. Les trois anges d'Apocalypse 14 représentent ceux qui acceptent la lumière des messages de Dieu et qui s'en vont comme ses

agents pour faire retentir l'avertissement sur toute l'étendue de la terre. Le Christ déclare à ses disciples: 'Vous êtes la lumière du monde.' À toute âme qui accepte Jésus, la croix du Calvaire dit: 'Voici la valeur de l'âme: "Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute créature." ' Rien ne doit être autorisé à entraver cette œuvre. C'est l'œuvre capitale pour le temps; elle doit être aussi vaste que l'éternité. L'amour que Jésus a manifesté pour les âmes des hommes dans le sacrifice qu'il a fait pour leur rédemption animera tous ses disciples." Témoignages, volume 5, 455.

Les « grandes vérités de la prophétie », qui furent transmises par des anges et établies par l'œuvre de William Miller, sont « un dépôt sacré à communiquer au monde ». La loi des Dix Commandements, les lois de la nature, les lois de la santé et les lois de l'étude prophétique ont été données par le même Grand Législateur, et rejeter un seul Commandement, c'est les rejeter tous. Le rejet de la méthodologie donnée à William Miller a amorcé une rébellion progressive, qui conduira finalement l'adventisme à rejeter le sabbat du septième jour.

Le Seigneur a un différend avec son peuple qui se réclame de lui dans ces derniers jours. Dans ce différend, des hommes occupant des postes de responsabilité adopteront une ligne de conduite diamétralement opposée à celle de Néhémie. Non seulement ils ignoreront et mépriseront eux-mêmes le sabbat, mais ils s'efforceront d'en priver les autres en l'ensevelissant sous le fatras des coutumes et des traditions. Dans les églises et lors de grandes assemblées en plein air, les ministres insisteront auprès du peuple sur la nécessité d'observer le premier jour de la semaine. Il y a des calamités sur mer et sur terre, et ces calamités iront en augmentant, un désastre succédant de près à un autre; et le petit groupe d'observateurs consciencieux du sabbat sera montré du doigt comme ceux qui attirent la colère de Dieu sur le monde par leur mépris du dimanche.

Satan propage ce mensonge afin de tenir le monde captif. Son plan est de contraindre les hommes à accepter des erreurs. Il prend une part active à la propagation de toutes les fausses religions et ne reculera devant rien dans ses efforts pour imposer des doctrines erronées. Sous le couvert d'un zèle religieux, des hommes, influencés par son esprit, ont inventé les tortures les plus cruelles pour leurs semblables et leur ont infligé les souffrances les plus atroces. Satan et ses agents ont toujours le même esprit, et l'histoire du passé se répétera de nos jours.

Il y a des hommes qui ont résolu, de toute leur pensée et de toute leur volonté, d'accomplir le mal; dans les recoins sombres de leur cœur, ils ont décidé quels crimes ils commettraient. Ces hommes sont dupes d'eux-mêmes. Ils ont rejeté la grande règle de la justice de Dieu et, à sa place, ont érigé une norme qui leur est propre; se mesurant à cette norme, ils se déclarent saints. Le Seigneur leur permettra de révéler ce qui est dans leur cœur, d'agir selon l'esprit du maître qui les domine. Il les laissera montrer leur haine de sa loi dans le traitement qu'ils réservent à ceux qui sont fidèles à ses exigences. Ils seront mus par le même esprit de frénésie religieuse qui aiguillonna la foule qui crucifia le Christ; l'Église et l'État seront unis dans la même harmonie corrompue.

L'Église d'aujourd'hui a suivi les traces des Juifs d'autrefois, qui ont mis à l'écart les commandements de Dieu au profit de leurs propres traditions. Elle a changé l'ordonnance, rompu l'alliance éternelle, et maintenant, comme alors, l'orgueil, l'incrédulité et l'infidélité en

sont le résultat. Sa véritable condition est exposée dans ces paroles du cantique de Moïse : « Ils se sont corrompus, leur tache n'est pas celle de ses enfants; c'est une génération perverse et tortueuse. Est-ce ainsi que vous rendez au Seigneur, peuple insensé et dépourvu de sagesse? N'est-ce pas votre Père, qui vous a acquis? Ne vous a-t-il pas faits et établis? » Review and Herald, 18 mars 1884.

Le rejet ultime de la vérité par l'adventisme se produit au moment de la loi du dimanche, alors que l'adventisme répète l'histoire de l'ancien Israël, quand « mûs par le même esprit de frénésie religieuse qui a poussé la foule qui a crucifié le Christ ; l'Église et l'État seront unis dans la même harmonie corrompue ». La rébellion progressive de l'adventisme est représentée dans Ézéchiel, chapitre huit, avec quatre abominations croissantes, qui marquent prophétiquement les quatre générations de l'adventisme qui ont commencé en 1863. La dernière abomination est lorsque les dirigeants de Jérusalem se prosternent devant le soleil.

Et il me conduisit dans la cour intérieure de la maison du Seigneur; et voici, à la porte du temple du Seigneur, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, le dos tourné vers le temple du Seigneur et le visage tourné vers l'orient; et ils se prosternaient devant le soleil, tournés vers l'orient. Puis il me dit: As-tu vu cela, fils de l'homme? Est-ce peu de chose, pour la maison de Juda, de commettre ici ces abominations? Car ils ont rempli le pays de violence et, de plus, ils reviennent pour m'irriter; et voici, ils portent le rameau à leur nez. Aussi agirai-je avec fureur: mon œil n'épargnera pas, et je n'aurai pas pitié; et s'ils crient à mes oreilles d'une voix forte, je ne les écouterai pas. Ézéchiel 8:16-18.

Le jugement qui intervient à ce moment-là est illustré par l'« heure » du jugement de Belshazzar.

Belschatsar, le roi, fit un grand festin à mille de ses seigneurs, et il but du vin en présence des mille. Belschatsar, pendant qu'il goûtait le vin, ordonna d'apporter les vases d'or et d'argent que son père Nabuchodonosor avait enlevés du temple qui était à Jérusalem, afin que le roi, ses princes, ses femmes et ses concubines y boivent. Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple de la maison de Dieu qui est à Jérusalem; et le roi, ses princes, ses femmes et ses concubines y burent. Ils burent du vin et louèrent les dieux d'or et d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre. Au même instant, des doigts d'une main d'homme apparurent et écrivirent, en face du chandelier, sur le plâtre du mur du palais du roi; et le roi vit la main qui écrivait. Alors le visage du roi changea, et ses pensées le troublèrent, au point que les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre. Le roi cria avec force qu'on fit venir les astrologues, les Chaldéens et les devins. Et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone: Quiconque lira cette écriture et m'en fera connaître l'interprétation sera vêtu d'écarlate, portera une chaîne d'or à son cou et sera le troisième dans le royaume. Alors entrèrent tous les sages du roi; mais ils ne purent pas lire l'écriture ni en faire connaître au roi l'interprétation. Alors le roi Belschatsar fut très troublé, son visage changea, et ses seigneurs furent stupéfaits. Daniel 5:1-9.

À la "même heure" où le jugement de Belshazzar arriva, Shadrach, Meshach et Abednego furent jetés dans la fournaise qui avait été chauffée "sept fois" plus qu'à l'ordinaire.

Maintenant, si vous êtes prêts, au moment où vous entendrez le son du cornet, de la flûte, de la harpe, de la sacqueboute, du psaltérion et du dulcimer, et de toutes sortes de musique, vous vous prosternerez et adorerez l'image que j'ai faite; soit: mais si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés, à l'heure même, au milieu d'une fournaise ardente et brûlante; et quel est ce Dieu qui vous délivrera de ma main? Shadrach, Meshach, et Abednego répondirent et dirent au roi: Ô Nebuchadnezzar, nous n'avons pas besoin de te répondre sur ce point. S'il en est ainsi, notre Dieu que nous servons est capable de nous délivrer de la fournaise ardente et brûlante, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Mais sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas l'image d'or que tu as dressée. Alors Nebuchadnezzar fut rempli de fureur, et l'expression de son visage changea contre Shadrach, Meshach et Abednego; il parla et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'on n'avait coutume de la chauffer. Daniel 3:15-19.

L'«heure» du jugement pour Belschatsar est la même «heure» de jugement que pour Schadrac, Méschac et Abed-Nego, et, dans les deux cas, «sept fois» est présenté comme le symbole de ce jugement. Les trois hommes fidèles représentent les deux témoins qui montent au ciel dans les nuées en tant qu'étendard à l'«heure» du grand tremblement de terre, au moment de la Loi du dimanche, et Belschatsar représente le jugement de ruine nationale qui est infligé à la bête de la terre dans cette même «heure».

Nous continuerons notre étude du jugement de Belshazzar dans le prochain article.

Je ressens une profonde inquiétude quant au faible niveau de piété au sein de notre peuple. Et lorsque je pense aux malheurs prononcés contre Capernaüm, je pense combien plus lourde sera la condamnation qui viendra sur ceux qui connaissent la vérité et n'ont pas marché selon la vérité, mais à la lueur des étincelles qu'ils ont allumées eux-mêmes. Pendant les veilles de la nuit, je m'adresse au peuple d'une manière très solennelle, le suppliant d'interroger sa propre conscience : Qui suis-je ? Suis-je un chrétien, ou ne le suis-je pas ? Mon cœur est-il renouvelé ? La grâce transformatrice de Dieu a-t-elle façonné mon caractère ? Me suis-je repenti de mes péchés ? Les ai-je confessés ? Sont-ils pardonnés ? Suis-je uni au Christ comme il est un avec le Père ? Est-ce que je hais ce que j'aimais autrefois ? Est-ce que j'aime maintenant ce que je haïssais autrefois ? Est-ce que je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ ? Est-ce que je sens que je suis la propriété acquise de Jésus-Christ, et que, chaque heure, je dois me consacrer à son service ?

Nous nous tenons sur le seuil de grands et solennels événements. Toute la terre sera éclairée par la gloire du Seigneur, comme les eaux couvrent les profondeurs du grand abîme. Les prophéties s'accomplissent, et des temps orageux sont devant nous. De vieilles controverses qui semblaient étouffées depuis longtemps seront ravivées, et de nouvelles controverses surgiront; les anciennes et les nouvelles se mêleront, et cela se produira très bientôt. Les anges retiennent les quatre vents, afin qu'ils ne soufflent pas, jusqu'à ce que l'œuvre assignée d'avertissement soit donnée au monde; mais la tempête se prépare, les nuages s'amoncellent, prêts à éclater sur le monde, et pour beaucoup elle viendra comme un voleur dans la nuit.

Beaucoup souriaient et ne voulaient pas croire lorsque nous leur disions, il y a vingt ou trente ans, que le dimanche serait imposé au monde entier et qu'une loi serait promulguée pour en

imposer l'observance et forcer les consciences. Nous voyons cela s'accomplir. Tout ce que Dieu a dit au sujet de l'avenir s'accomplira certainement; rien de ce qu'il a dit ne faillira. Le protestantisme tend maintenant la main par-dessus le gouffre pour serrer celle de la papauté, et une confédération se forme pour fouler aux pieds, jusqu'à le faire disparaître, le sabbat du quatrième commandement; et l'homme du péché, qui, à l'instigation de Satan, a institué le faux sabbat, cet enfant de la papauté, sera exalté pour prendre la place de Dieu.

Il m'est montré que tout le ciel observe le déroulement des événements. Une crise doit être révélée dans la grande controverse prolongée au sujet du gouvernement de Dieu sur la terre. Quelque chose de grand et de décisif doit se produire, et cela très prochainement. S'il y a le moindre retard, le caractère de Dieu et son trône seront compromis. L'arsenal du ciel est ouvert; tout l'univers de Dieu, avec tout son équipement, est prêt. Qu'il suffise que la justice prononce un seul mot, et il y aura sur la terre de terribles manifestations de la colère de Dieu. Il y aura des voix, des tonnerres, des éclairs, des tremblements de terre et une désolation universelle. Tout mouvement dans l'univers céleste vise à préparer le monde à la grande crise.

L'intensité s'empare de chaque élément terrestre; et, bien qu'ils soient un peuple qui a reçu une grande lumière et une connaissance merveilleuse, beaucoup d'entre eux sont représentés par les cinq vierges endormies avec leurs lampes, mais sans huile dans leurs vases; froids, insensibles, avec une piété faible et déclinante. Tandis qu'une vie nouvelle se répand et jaillit d'en bas, s'emparant rapidement de tous les agents de Satan en vue du dernier grand conflit et de la lutte, une lumière, une vie et une puissance nouvelles descendent d'en haut et prennent possession du peuple de Dieu qui n'est pas mort, comme beaucoup le sont maintenant, dans les offenses et les péchés. Les personnes qui voient maintenant ce qui va bientôt fondre sur nous à la lumière de ce qui se déroule devant nous ne se fieront plus aux inventions humaines, et sentiront que le Saint-Esprit doit être reconnu, reçu, présenté au peuple, afin qu'ils puissent lutter pour la gloire de Dieu et travailler partout, dans les sentiers et les grands chemins de la vie, pour le salut des âmes de leurs semblables. Le seul rocher sûr et inébranlable, c'est le Rocher des siècles. Ceux-là seuls qui bâtissent sur ce Rocher sont en sûreté.

Ceux qui ont maintenant l'esprit charnel, malgré les avertissements donnés par Dieu dans sa Parole et par les témoignages de son Esprit, ne s'uniront jamais à la sainte famille des rachetés. Ils sont sensuels, dépravés dans leurs pensées et abominables aux yeux de Dieu. Ils n'ont jamais été sanctifiés par la vérité. Ils ne sont pas participants de la nature divine et n'ont jamais vaincu le moi et le monde avec ses passions et ses convoitises. De tels caractères se trouvent partout dans nos églises et, par conséquent, les églises sont faibles, malades et prêtes à mourir. On ne doit pas rendre maintenant un témoignage indifférent, mais un témoignage ferme et tranchant, reprenant toute impureté et exaltant Jésus. Nous devons, en tant que peuple, être dans une attitude d'attente, travaillant, attendant, veillant et priant.

Cette bienheureuse espérance du second avènement du Christ doit être souvent présentée au peuple, avec ses réalités solennelles; attendre la prochaine apparition de notre Seigneur Jésus venant dans sa gloire conduira à considérer les choses terrestres comme vanité et néant. Tout honneur ou toute distinction mondaine est sans valeur, car le véritable croyant vit au-dessus du monde; ses pas avancent vers le ciel. Il est pèlerin et étranger. Sa citoyenneté est d'en haut. Il

recueille dans son âme les rayons de soleil de la justice du Christ, afin d'être une lumière ardente et brillante au sein des ténèbres morales qui ont enveloppé le monde. Quelle foi vigoureuse, quelle espérance vivante, quel amour fervent, quel saint zèle consacré à Dieu se voient en lui, et quelle nette distinction entre lui et le monde ! « Veillez donc, et priez en tout temps, afin que vous soyez jugés dignes d'échapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et de vous tenir devant le Fils de l'homme. » « Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur vient. » « Tenez-vous donc prêts, vous aussi; car c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme vient. » « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements. » Brochures, 38-40.